

Maxime
de Turin.

communes ; ils ne contiennent rien de bien remarquable. Ils ont été imprimés à Cologne en 1535. à Anvers en 1618. à Rome en 1564. & en 1572. à Paris en 1614. & 1623. avec les Oeuvres de Saint Leon, & dans les Bibliothèques des Peres. Le Pere Mabillon nous a donné dans le premier tome de son Cabinet d'Italie douze Homelies de Saint Maxime qu'il a crû estre nouvelles, mais il y en avoit trois d'imprimées parmi les Oeuvres de Saint Ambroise.



VALERIEN.

Valerien.

VALERIEN ou Valere Eveſque de Cimele *a*, ville des Alpes maritimes, ancien Eveché, dépendant de la Metropole d'Ambrun, fleurit ſous le Pontificat de Saint Leon. Nous trouvons une lettre de ce ſaint Pape aux Eveſques de France, dans l'inſcription de laquelle on trouve le nom de Valerien, & une lettre des Eveſques de France, dans les ſouſcriptions de laquelle il ſe trouve encore. Il a aſſiſté au Concile de Riés en 439. & au Concile d'Arles III. en 455. où il fut appellé par Ravennius pour juger d'un differend qui eſtoit entre Theodore de Frejus & Fauſte Abbé de Lerins ; il y prit le parti de Fauſte & du Monaſtere de Lerins, dont il avoit eſté Moine. Nous avons vingt Homelies de cét Auteur, & une lettre à des Moines. La 1. eſt du bien de la diſcipline, ou de la vie reglée, c'eſt comme une Preface des autres. La 2. & la 3. du chemin étroit du ſalut. La 4. ſur l'obligation de ſ'acquiescer de ſes vœux, & de donner à Dieu ce qu'on lui a promis. La 5. du mauvais uſage de la langue. La 6. des paroles inutiles, il y blâme les conver-

fations frivoles, les médisances, les railleries, les chanſons, & tout ce qui ne tend point à l'edification de ſon prochain. Les 7. 8. & 9. ſur l'obligation qu'il y a de faire la charité. Il veut entre autres choſes que la charité des Chrétiens ſ'eſtende à tout le monde, ſans en excepter perſonne. La 10. eſt une élégante ſatyre de la vie des parafites. La 11. apprend aux Fideles à ſ'humilier, en reconnoiſſant qu'ils ſont redevables à Dieu de tout le bien qu'ils ſont. Il ſoutient néanmoins, que l'homme y contribué par ſa volonté libre. Mais comme il ſeroit ridicule à un ſoldat de ſ'attribuer la victoire, quoi-qu'il combatte, il ſeroit impertinent à un Fidele de ſe donner la gloire du bien qu'il fait avec le ſecours du Saint Eſprit. Il faut donner à Dieu le fruit de tous nos travaux, parce qu'ils lui appartiennent. Les 12. & 13. ſont ſur l'amour des ennemis, & ſur le bien de la paix. La 14. eſt de la neceſſité & des conditions de l'humilité Chrétienne. Les trois ſuivantes ſont ſur les avantages du martyre. La 18. eſt en l'honneur des ſept Maccabées. La 19. combat le dérèglement de ceux qui faiſoient des débauches pendant les Dimanches de Carême, ſous pretexte qu'il étoit permis de ne point jeûner en ces jours. Saint Valerien exhorte les Chrétiens à conſerver encore en ces jours quelque choſe de la diſcipline du Carême, & à ne pas ſe laiſſer aller à ces excès. La dernière Homelie eſt contre l'avarice.

La lettre aux Moines eſt fort peu de choſe. Le ſtyle de ces Homelies n'eſt point élevé, il eſt ſimple & ſans ornement, mais il eſt clair & familier. Il n'y a ni allegories, ni jeux de mots, ni figures forcées ; ce ſont des entretiens moraux, tres-utiles, où l'on trouve des inſtructions fort édiſantes, & des maximes tres-profitables. Les ſentimens des Religieux de Lerins, &

Z 2

des

a Cimele] Cemele, Celle ou Comelle, eſtoit la ville Capitale des Vedantiens, peuples des Alpes maritimes. Elle a été long-temps le Siege de l'Evé-

que. Saint Leon y joignit le Château de Nice, qui a depuis eſté le Siege de l'Evéque, Cimele ayant été détruite en ſorte qu'il n'en reſte rien.